

afrique en scènes

octobre 1997 – N° 8

Quoi de neuf, Père Ubu ?
What's new, Pere Ubu?

par **by** Nicolas Roméas.



Représentation de «Ubu colonial» à La Réunion, France

Entretiens avec Reactions of
Koffi Kwahulé, Emmanuel Genvrin, Vincent Manbachaka, William Kentridge

Emmanuel Genvrin

THEATRE VOLLARD
ILE DE LA REUNION



Votez

UBU COLONIAL

Emmanuel Genvrin - Les liens entre Jarry et l'île de la Réunion datent du début du siècle. Nous nous appelons Théâtre Vollard à cause de ça. Par l'intermédiaire d'un des compagnons d'Alfred Jarry, Ambroise Vollard, il y a une influence réunionnaise dès le deuxième « Almanach », celui de 1900, qui devait s'intituler « Almanach colonial », et dont plus du tiers est inspiré par l'île de la Réunion même si elle n'est pas citée... On y parle des colonies... Mais le créole dont il est question, c'est le créole réunionnais, on y trouve toute une série d'histoires, d'anecdotes, de chansons, qui sont directement issues de la Réunion, et cela dès les débuts du « jarrysme ». Lorsque Jarry était à la recherche d'une « langue pataphysique » il s'est servi du créole réunionnais.

Emmanuel Genvrin - The links between Jarry and Reunion Island date from the beginning of the century. We are called Théâtre Vollard for this reason. As a result of the influence of Ambroise Vollard, one of Jarry's companions, there is a Reunion influence as early as the second Almanach, the one from 1900, which was supposed to be called "Colonial Almanach", and of which over a third is inspired by the Reunion Island even if it is not directly mentioned. The colonies are mentioned. But the Creole in question is the Creole of Reunion and we find a whole series of little stories, anecdotes, songs, which directly originate in Reunion, and this from the very beginnings of "Jarryism". When Jarry was looking for a "pataphysical language", he used Reunion Creole.

Emmanuel Genvrin - Directeur du Théâtre Vollard à Saint-Louis, La Réunion. Il a écrit et réalisé «Votez Ubu colonial» en 1994.

Il n'est jamais allé à la Réunion, mais par l'intermédiaire de Vollard, il était très proche de l'esprit de l'île. Il y a même des dessins qui montrent le père Ubu sur son petit bateau, en partance pour la Réunion. Nous sommes les héritiers de ça. Nous avons d'abord monté Ubu Roi, et dix ans plus tard j'ai monté mon propre « Ubu ». Le vécu de la compagnie, et la façon dont les choses se passent politiquement sur l'île, le degré de corruption et le caractère grotesque de la vie politique réunionnaise sont tout à fait « jarryques ». Un théâtre comme le nôtre qui allie le spectacle, les facéties, les prises de position politiques, des choses cruelles, outrées... vit tout ça d'une façon très proche de l'esprit de Jarry, jusqu'à avoir pris le nom d'Ambroise Vollard pour notre troupe. Vollard a repris la plume de Jarry, après sa mort, pour commenter la situation politique de l'époque. Il fait un « Ubu à la guerre de 14 », ainsi qu'un « Ubu aux colonies », un peu plus tard « Père Ubu à la société des Nations », etc... →

He never went to Reunion, but through the intermediary of Vollard he was very close to the spirit of the island. There are even drawings showing Pere Ubu in his little boat, setting off for Reunion. This is part of our heritage. First of all we staged Ubu Roi, then ten years later I staged my own "Ubu". The things the company went through, and the way things happen in politics on the island, the degree of corruption and the grotesque nature of Reunion political life are completely "Jarryesque". A theatre like ours that allies the show, jokes, political position-taking, cruel, excessive things... lives all that in a way very close to Jarry's spirit, up to taking the name of Ambroise Vollard for our troupe. Vollard took up Jarry's pen, after his death, to comment on the political situation of the time. He did a "Ubu in the 1914 war", as well as a "Ubu in the colonies", and a little later "Pere Ubu at the League of Nations", etc. →

N.R. Comment expliquez-vous que le personnage soit apparemment aussi bien adapté à la situation des anciennes colonies françaises ?

Emmanuel Genvrin - Les abus y sont plus sinistres, plus énormes que dans la métropole. Nous assistons souvent à des parodies de démocratie, des bourrages d'urnes, des choses caricaturales... Le pouvoir et ses abus s'y expriment de façon plus violente et plus grossière qu'ailleurs. Mais on a vu aussi un type d'exercice du pouvoir comparable à celui des roitelets africains, dans certains pays de l'Est...

N.R. - Si on dit que votre travail est de nature militante, ça vous convient ?

Emmanuel Genvrin - En ce qui concerne « Votez Ubu colonial », oui. Nous y avons pris position clairement de façon politique, pour les juges, ça nous a coûté très cher, et ça nous coûte encore très cher. Nous avons perdu à cette occasion une convention triennale, le tiers de nos subventions, le lieu où nous travaillions. Jusqu'à la sortie de la pièce, le théâtre était régulièrement agressé... Il faut dire que nous y avons été un peu fort... Nous avons édité un journal, en même temps que la pièce, où nous annonçons, plutôt qu'une mise en scène, une « mise en examen » du père Ubu. L'affiche du spectacle était une affiche électorale aux couleurs et au format des affiches officielles... Notre « Ubu » à nous, c'était aussi le conseiller théâtre de l'île, qui réunissait toutes les caractéristiques du personnage...

N.R. - How do you explain the fact that the character seems to fit the situation in the former French colonies so well?

Emmanuel Genvrin - The abuses are more sinister, more exaggerated here than in France itself. We often witness parodies of democracy, with the urns being stuffed, gross caricatures. Power and its abuse are expressed more violently and with more vulgarity here than elsewhere. But we have also seen a type of exercise of power comparable to these African "wannabe kings", in certain eastern European countries.

N.R. - If we say that your work is of a militant nature, would that suit you?

Emmanuel Genvrin - Concerning Votez Ubu Colonial, yes. We took a clear political stance on this. For the judges, it cost us dearly, and continues to cost us dearly. On this occasion we lost a three-year convention, a third of our funding, the place we were working in. Before the play started the theatre was attacked regularly. It must be said that we did lay it on a bit thick. We published a newspaper, at the same time as the play, in which we announced, rather than a production, a trial of Père Ubu. The poster for the play was an election poster with the same colours and format as official posters. Our "Ubu" was also the theatre councillor of the Island, who had all the traits of the character.